

### **3 juin-Saint Charles Lwanga (1865-1886)**

Avant de parler de saint Charles Lwanga, il est indispensable d'exposer la situation qui régnait dans son pays, durant la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. L'Ouganda est un pays situé dans l'Afrique de l'Est. Il est entouré par la République Démocratique du Congo, le Kenya, le Rwanda, le Soudan du Sud et la Tanzanie. Il est également proche du lac Victoria. Dans ce pays régnaient, au 19<sup>ème</sup> siècle, l'esclavage, la sorcellerie et le cannibalisme.

En juin 1879, deux Pères Blancs missionnaires, les Pères Lourdel et Livinhac, arrivèrent au Bouganda, ancien nom de l'Ouganda. Ils se présentèrent aussitôt au roi Mutesa qui les accueillit favorablement. Les Pères Blancs entreprirent aussitôt l'évangélisation du pays, et obtinrent rapidement de bons résultats: les premiers catéchumènes furent baptisés dès le mois de mars 1880. Il faut dire que les dévoués missionnaires rendaient à tout le monde, tous les services possibles. De plus, le roi Mutesa s'intéressait à ce que prêchaient les Pères; malheureusement leur prédication alluma la colère des sorciers jaloux et des Arabes qui pratiquaient le commerce, particulièrement le commerce des Noirs, donc l'esclavage. Pressentant une persécution, les Pères Lourdel et Livinhac se retirèrent au sud du lac Victoria avec quelques jeunes Noirs qu'ils avaient achetés. Nous sommes en 1881.

Les missionnaires restèrent exilés pendant trois ans, jusqu'à la mort du roi Mutesa, et c'est son fils, Mwanga, encore favorable à la nouvelle religion, qui rappela les Pères Blancs, le 12 juillet 1885. L'Église catholique, en Ouganda, n'avait que sept ans. La population ougandaise qui n'avait rien oublié des multiples bienfaits dus aux missionnaires, les accueillit triomphalement. Il faut dire ici que les Noirs qu'ils avaient baptisés avant de partir en exil, en avaient baptisé d'autres... Mais cela ne dura pas, car le ministre du nouveau roi prit ombrage du succès des chrétiens, surtout du chef des pages, Joseph Mukasa, qui combattait leur immoralité.

Joseph Mukasa aurait pu devenir un personnage très important, mais sa seule ambition était de réaliser en lui et autour de lui, les enseignements du Christ. Aussi, l'important ministre persuada-t-il le jeune roi que les chrétiens voulaient s'emparer de son trône; de plus, les sorciers désiraient la mort des prétendus conspirateurs. Le jeune roi Mwanga céda à ces fausses accusations et fit décapiter Joseph Mukasa, en 1885. Passons maintenant à notre saint, Charles Lwanga.

Charles Lwanga naquit en 1865, dans le royaume du Buganda, au sud de l'actuel Ouganda. En 1885, après la mort de Joseph Mukasa, il devint le chef des pages de Mwanga, après que ce dernier eût exigé que ses sujets convertis au christianisme, abandonnassent leur foi. Parmi eux se trouvait

Charles Lwanga. Auparavant, toujours en 1885, Mwanga avait fait massacrer des Anglicans. Notons qu'en janvier 1885, Joseph Mukasa, membre de la famille royale, et catholique, était responsable des pages de la cour du roi. Après sa mort, c'est Charles Lwanga qui le remplaça. Il faut ajouter qu'entre 1885 et 1887, Mwanga fit périr nombre de Chrétiens, en particulier ceux qui résidaient à la cour du roi. Après le massacre d'Anglicans en 1885, Joseph Mukasa, reprocha ce crime au roi. C'est pourquoi Mwanga fit décapiter Mukasa et arrêter tous ses fidèles. Sentant le drame venir, Lwanga baptisa ceux de ses élèves qui avaient commencé leur catéchuménat, avant d'être brûlés vif le 3 Juin 1886. Notons ici, que, d'après le procès de Canonisation de Charles Lwanga et de ses compagnons, l'une des raisons de la colère du roi avait été le refus des Chrétiens de participer à des actes homosexuels.

Je dois ajouter ici que le roi Mwanga avait pensé que *"après la mort de celui-là, (Charles Lwanga) tous les autres (chrétiens) auraient peur et abandonneraient la religion des Pères Blancs."* Mais, contrairement à ces prévisions, les conversions continuèrent à se multiplier. La nuit qui suivit le martyre de Joseph Mukasa, douze catéchumènes sollicitèrent la grâce du baptême. Cent cinq autres catéchumènes furent baptisés dans la semaine qui suivit la mort de Joseph, parmi lesquels figuraient onze des futurs martyrs. En effet, le 26 mai 1886, le despote Mwanga déclara officiellement ouverte la persécution contre les chrétiens. Mais comme il fallait du temps pour ramasser tout le bois nécessaire au bûcher destiné aux chrétiens qui devaient être brûlés vif, les martyrs durent attendre le 3 juin 1886, jour de leur martyre. Par-dessus le crépitement du brasier on entendait la prière des saints martyrs qui s'élevait calme, ardente et sereine et chantait: *"Notre Père qui êtes aux cieux..."* On sut qu'ils étaient morts lorsqu'ils cessèrent de prier.

Charles Lwanga, chef des pages, avait enseigné le catéchisme en cachette; en conséquence, il fut séparé de ses compagnons afin d'être brûlé à part, d'une manière particulièrement atroce. On ne lui brûla d'abord que les pieds à petit feu. Charles eut le courage de dire: *"Tu me brûles, mais c'est comme si tu versais de l'eau pour me laver!"* Puis il dit: *"Je meurs pour la vraie Foi."* Lorsque les flammes attaquèrent la région du cœur, avant d'expirer, Charles murmura: *"Mon Dieu! Mon Dieu!"* C'était le 3 Juin 1886.

Aujourd'hui, Charles Lwanga et les autres martyrs de l'Ouganda, font l'objet d'une dévotion toute particulière en Afrique, où de nombreux établissements scolaires et des paroisses portent son nom. Entre 1885 et 1887, quelques deux cents Chrétiens ougandais, Catholiques et Anglicans, ont été mis à mort. Vingt deux Catholiques, dont on a pu indiscutablement prouver qu'ils étaient morts pour leur Foi, ont été canonisés. Un an plus tard, le nombre des baptisés et des catéchumènes avait plus que triplé, signe de la fécondité de leur martyre. Après le massacre, la

semence des martyrs avait germé, et en 1889, les Chrétiens d'Ouganda étaient déjà plus de douze mille.

Au cours de la cérémonie de canonisation de Charles Lwanga et de ses compagnons le 18 octobre 1964, Paul VI déclara, entre autres: *"... Qui pouvait prévoir qu'aux grands martyrs et confesseurs d'Afrique... que sont Cyprien, Félicité et Perpétue, et le grand Saint Augustin, on ajouterait un jour ces noms qui nous sont chers: Charles Lwanga, Matthias Molumba, Kalemba et leur vingt compagnons? Et il est juste de mentionner aussi ceux qui, appartenant à la communion anglicane, ont subi la mort pour le Nom du Christ. Ces martyrs africains marquent les débuts d'une époque nouvelle, en ce sens qu'elle oriente non pas vers les persécutions et les conflits, mais vers une régénération religieuse et politique. En effet, l'Afrique, arrosée du sang de ces martyrs, les premiers de cet âge nouveau, et plaise à Dieu qu'ils soient les derniers... l'Afrique, libre et devenue indépendante, est en train de renaître."*